



D-DAY80 – A la rencontre de Warren Goss, vétéran américain

Dans le cadre des commémorations du 80^{ème} anniversaire du débarquement en Normandie, notre président national, Jérôme Danard, a eu l'honneur et le privilège d'accueillir, samedi 1^{er} juin, plusieurs vétérans américains dont Warren Goss qui est sympathisant de l'association France Etats-Unis depuis plus de 5 ans.

Membre du 531st Special Brigade Engineer Shore Regiment, Warren Goss fut parmi les premiers à prendre d'assaut les plages de Normandie lors de la 1^{ère} vague du jour J le 6 juin 1944, débarquant à Utah Beach à 6h30.

La rencontre fut très émouvante entre les hommes qui se connaissaient uniquement par téléphone & email. L'occasion fut donnée à Jérôme Danard de lui adresser personnellement ce message :

« Cette rencontre a le souci de raviver la flamme du souvenir mais aussi de vous rendre hommage, vous qui avez porté les armes pour sauvegarder notre liberté en juin 1944.

This meeting has the purpose to revive the flame of memory and pay homage to you, you who fought in order to safeguard our liberty in June 1944.

N'oublions jamais,

N'oublions jamais ce que votre pays et vous avez fait pour nous.

Never forget

Never forget what the USA and you have made for us.

Votre présence cette année aux cérémonies du D-DAY à Paris et en Normandie, malgré votre âge, est un fort et réel témoin de l'amitié entre nos 2 pays.

Your participation this year in D-DAY ceremonies in Paris and Normandy, despite your age, is a real and strong witness of the friendship between our 2 countries.

THANK YOU SO MUCH. »



Jérôme Danard avec Warren Goss à Paris début juin 2024

Parcours de Warren Goss



Warren Goss

Enrôlé dès 1943 et après une formation de base, Warren Goss a été affecté à la 4^{ème} division d'infanterie de l'armée américaine et envoyé en Europe. Il s'est ensuite porté volontaire pour la 531^{ème} brigade spéciale et a suivi un entraînement

intensif en préparation à l'invasion. Les soldats du 531^{ème} furent parmi les premiers jeunes hommes courageux à débarquer sur les plages de Normandie le jour J à bord des bateaux Higgins. Sous le feu nourri de l'ennemi, ils ont accompli leur travail de sécurisation de la plage et leur mission de soutien aux parachutistes derrière les lignes ennemies.

Warren Goss s'est frayé un chemin à travers la Normandie en aidant à libérer Cherbourg, où le 531^{ème} a ensuite été dissous après avoir atteint son objectif. Warren Goss a ensuite été

réaffecté au 274^{ème} régiment de la 70^{ème} division d'infanterie K Company. Avec le 70^{ème}, il combattit à travers le Nord de la France jusqu'en Allemagne, participant aux batailles de Sarrebruck, des Ardennes et de la vallée de la Ruhr en Rhénanie. Warren Goss a terminé la guerre à Francfort en Allemagne en mai 1945.



D-Day, 06:30 Hours, the 'Longest Day' by Warren Goss

"OK, now we're on the beach and I'm running up the beach. I was taking cover under one of the metal obstacles on the beach. The Germans had them all over the beach. The firing was pretty powerful, I could see the sand chipping away where the bullets would hit coming toward you. I thought they were shooting at me, but I looked up over my head and saw they were aiming at a mine tied in that obstacle to blow up the ships if they came in at high tide. But we came in at low tide. So I was lying there, trying to figure out what to do. I saw one of my buddies running, trying to get ahead. They shot him with a Fifty Caliber and just about chopped one of his legs off. He got up three times to try to run and he couldn't do it. But he was trained good. So I kept going. We were trained in England, if your buddy goes down, jump over him and keep going. Let the medics take care of him. So I got up to the wall. The wall wasn't as high on our beach as it was on Omaha beach. I climbed over that wall and got off the beach.

We cleared out the first bunker. We were told which one it was in England. They gave us three bunkers in England which were important objectives. The first one we took was a headquarters with a big gun. The second one was right by the officers headquarters there. We cleared that one out too. It was a communication bunker where they would radio all the big guns, all over Normandy, how to shoot at the ships. That's where the radio communications were sent. When we got them out of there the U.S. Army took it over and it became an American communications center. Now the Americans are radioing the ships how to shoot at the bunkers! It was a trade-off, see. So we cleared them out. That took some time to do those things.

I was still on the beach and I got into the swamp where the Germans had flooded the fields. I could see where the paratroopers had jumped and landed in the swamp. If they were wounded they got killed because they would drown. They couldn't stand up. It was over waist deep. I crawled up along the bank of the swampland, through the shrubs and I saw a small chapel (La Madeleine). I laid there and looked at it a moment. I laid there and listened and surveyed the situation. I made sure I looked at every inch of it. When I thought it was safe I went in the back end of the chapel. Slowly. The whole back end of it was blown out, the roof was blown off, the pews were blown away. The Bible was still on the altar. I stood there and looked at it. I brushed it off because I like the Bible. I read it. Then I kept on going.

I was in the hedge rows, fighting Germans there, and I kept crawling and crawling. I don't know how I did it, but I finally made it to Sainte-Marie-du-Mont. We were supposed to go to Sainte-Mère-Église to help the paratroopers, but I was going the wrong direction. I didn't know where I was. When I got to Sainte-Marie-du-Mont, I guess it was about noon time, or later. I don't even remember. You know when you are out there you are by yourself, and everybody is by themselves. They are all lost. So I was in a ditch near Sainte-Marie-du-Mont. I saw the second wave of paratroopers come in. Those paratroopers came down. The one paratrooper came down late all alone. I was watching him coming down and he landed maybe 25 or 30 feet from me. He was cutting off his parachute and I yelled "Come over here!". He came over and got in the ditch with me. So, he came over and I ask him "Why did you get out of that plane so damn late!". He said : "Well, that airplane pilot got so scared he banked the plane around and I rolled all the way back to the tail. I had to crawl on my hands and knees to get out of there. Now I've lost my outfit."





Warren Goss lors de la remise de la Légion d'Honneur

Warren Goss a reçu l'Étoile de bronze pour avoir aidé à transporter un camarade blessé en lieu sûr derrière les lignes ennemies. Il a également reçu une pointe de flèche pour l'invasion de la Normandie, quatre étoiles de bronze pour chaque bataille majeure, l'insigne d'infanterie de combat, un ruban de bonne conduite et un bouton de revers pour service honorable. Warren Goss a été fait chevalier de la Légion d'Honneur qu'il a reçue en 2018.

Après que Warren Goss est arrivé en Angleterre pour s'entraîner pour le Jour J, sa mère Phyllis Goss, une femme pieuse, lui a envoyé une lettre contenant le Psaume 91 de la Sainte Bible. Elle a écrit : « Warren, ceci est pour toi, crois-le ». Elle priait le Psaume 91 chaque jour pour son fils. Warren Goss l'a gardé avec lui tout au long de la guerre et l'a tenu comme une promesse toute sa vie.

Warren Goss est un homme fidèle et croit dans son cœur qu'il a survécu à la seconde Guerre mondiale et qu'il a été béni toute sa vie, ainsi que sa femme Mary, grâce à leur foi dans le Seigneur Jésus-Christ.



Warren surprises Mum returning home.

Afin de ne pas oublier cette page d'histoire, Warren Goss a accepté de nous donner plusieurs interviews, racontant son enrôlement dans l'armée en 1943 à l'âge de 18 ans jusqu'à sa démobilisation en passant par le débarquement le 6 juin 1944 :

- Interview 1 : Drafted into the Army
- Interview 2 : Training in England for D-Day
- Interview 3 : Operation Tiger and D-Day
- Interview 4 : D-Day, 06:30 Hours, the Longest Day
- Interview 5 : Patrols in Normandy
- Interview 6 : "Repo-Depo" Camp
- Interviews 7 : Bennett's Bastards
- Interview 8 : The Bulge in the Ardennes and the Ruhr Valley
- Interview 9 : Patrols in Germany
- Interviews 10 & 11 : The Last Shot and the End of the War.

Un témoignage exceptionnel accessible en lecture via notre site internet (QR Code à flasher) ou en vidéo sur la chaîne YouTube de l'association.



France États-Unis association nationale

Le premier sur le sol français...



Harvey S. Olsen

Je m'appelle Harvey S. Olsen, je suis né à plus de 2000 kilomètres de la mer à Lake Bronson, dans le Minnesota. Je me suis entraîné de longs mois à nager, plonger et débarquer dans toutes les conditions imaginables et je suis

avec mon compagnon Thomas Killeran dans un radeau pneumatique au large des côtes françaises, dans l'obscurité et le froid. Il est 4h30 ce 6 juin 1944. Comment peut-on naviguer dans de tels creux, couverts d'embruns avec comme seul équipement un couteau et une lampe flash ? La visibilité est quasi nulle et la nuit opaque. OK, je savais que j'allais libérer la France mais comme ça ? Ce que je ne savais pas c'est que j'allais marquer l'Histoire, la petite et la grande, même si je n'ignorais pas que ma mission était de toute première importance : libérer les Iles Saint-Marcouf !

Il y a quelques heures, avec mes 3 compagnons du 4th Cavalry Reconnaissance Squadron, nous avons embarqué sur deux canots pour baliser la zone de débarquement du détachement du Lieutenant-Colonel Dunn sur l'Île du Large, minuscule caillou au large de ce morceau de côte du Cotentin qui allait devenir Utah Beach. Mission vitale car cette île, qui abrite un fort Vauban particulièrement impressionnant, est à quelques nautiques du point d'attaque principal. Elle représente une

position idéale pour guider le feu des batteries côtières lourdes allemandes de Crisbecq et Azeville.

Tout s'est bien passé, ou presque... A 90 mètres de la rive, j'ai coulé mon canot et nagé jusqu'à la grève. Là, pas un bruit, pas un coup de feu, l'île est déserte ! Mes signaux dirigent les 140 hommes au bon endroit et le fort est rapidement investi. A 5h30, l'opération est terminée. Malheureusement, les mines allemandes ont prélevé leur tribut et 2 de mes compagnons sont tués et 17 autres blessés dans cette opération de libération du premier territoire français en ce matin du jour qui sera célébré plus tard comme le plus long.



Remise de la Silver Star par le Major Général Collins

Ne pensez que je sois resté sur mon île ! J'ai réembarqué et rejoint Utah Beach où j'ai fait la jonction avec les parachutistes de la 82^{ème} Airborne. Le reste ? Un long parcours émaillé de 4 blessures - qui m'ont valu une Purple Heart - jusqu'au cœur de l'Allemagne en passant par la Belgique où après la bataille de

Bastogne, j'ai été décoré de la Silver Star par le Major Général Collins.

Qui se souviendra de ce fait d'armes ? Mes amis normands sûrement qui ont apposé une plaque sur l'Île Saint-Marcouf pour commémorer la libération du premier territoire français en juin 1944. Une stèle similaire fut inaugurée en 1994 à Fort Jackson, Columbia en Caroline du Sud, portant les noms de mes trois compagnons d'armes.

Jean-Louis Mutte, membre du chapter de Toulon



Le sergent Olson s'est retiré de l'armée en 1963 après avoir participé à la guerre de Corée. Il est retourné vivre à Lake Bronson, MN, où il est mort en 2002 auprès de sa famille que nous avons eu la joie d'accueillir en 2022.

Les Iles Saint-Marcouf (L'île du Large et sa petite sœur, l'île de Terre) situées dans la Manche au large de la commune de Saint-Marcouf de l'Isle, sont depuis retombées dans la quiétude d'un lieu unique par sa beauté et son caractère. Le fort de l'île du Large fait l'objet d'une lente et délicate rénovation par les bénévoles de l'Association des Amis de l'Île du Large dont l'auteur fait partie. L'île de Terre est une réserve ornithologique dont l'accès est interdit.



Le fort en 2023